

ACARIENS NASICOLES NOUVEAUX CHEZ UN MANCHOT D'HUMBOLDT ET UN PERROQUET SUD-AMERICAIN

par A. FAIN et J. MORTELMANS

Nous décrivons ici deux nouveaux Acariens découverts dans les fosses nasales d'un Manchot d'Humboldt et d'un petit Perroquet vert sud-américain.

Jusqu'ici on n'avait pas encore signalé la présence d'Acariens dans les voies respiratoires chez les Sphenisciformes et les Psittaciformes. La découverte de ces parasites présente donc un intérêt particulier.

1. RHINONYSSUS SPHENISCI n.sp.

Nous avons récolté cinq spécimens de cette nouvelle espèce dans les fosses nasale d'un Manchot d'Humboldt provenant du Pérou. La localité de capture ne nous est pas connue.

FEMELLE (holotype) (fig. 1 à 3 et 6-7) : *Idiosoma* long de 930 μ (gnathosoma non compris), large de 590 μ (entre les pattes III et IV). Chez deux paratypes ces dimensions sont respectivement de 1020 \times 590 μ et 1050 \times 600 μ . *Face dorsale* : elle présente un grand écusson chitinisé de forme losangique à contours irréguliers, long de 564 μ , large de 510 μ . (Chez deux paratypes ces dimensions sont de 600 \times 465 μ et 590 \times 498 μ). Le stigmate dorsal est entouré d'un simple anneau chitineux, il est situé dans l'angle interne d'une petite zone chagrinée, légèrement chitinisée. *Face ventrale* : l'écusson sternal bien chitinisé et de forme irrégulière, est long de 180 μ et large de 148 μ . La paire de poils sternaux antérieure fait défaut ; la paire médiane est située sur l'écusson sternal. La paire postérieure, entourée d'une petite zone chitinisée, est située en arrière de l'écusson sternal. Ces poils sont très courts et de forme ovoïde. L'écusson génital est plus long (234 μ) que large (150 μ vers son milieu). Les poils génitaux ne sont pas visibles. En arrière de cet écusson l'abdomen porte 53 poils, longs de 45 à 65 μ , à base distinctement

dilatée. L'anus est terminal et les deux poils jumelés sont situés dorsalement par rapport à l'orifice anal. Il n'y a pas d'écusson anal. *Gnathosoma* presque terminal, long de 210 μ (palpes compris). Sa base est large au maximum de 118 μ . Palpes longs de 84 μ , avec l'article apical environ deux fois plus long que large. Chélicères longs de 105 μ (doigt fixe compris), large de 27 μ . Les doigts sont longs d'environ 24 à 28 μ . Pattes : la patte I présente la même longueur que la patte IV (720 μ). Fémur I épais de 110 μ , fémur IV de 105 μ . Les tarses se terminent pas de fortes griffes. Les griffes I sont modifiées et moins chitinisées que les suivantes. Les poils coxaux et trochantériens sont nettement dilatés à la base comme les poils de la face ventrale de l'abdomen.

MALE (allotype) (fig. 4) : il est plus court que la femelle (876 μ de long pour 558 μ de large). L'écusson dorsal mesure 528 \times 438 μ . Chélicères longs de 135 μ (doigt fixe compris), large de 33 μ , avec le doigt mobile plus long (60 μ) que le doigt fixe (45 μ). Ecusson sternal bien chitinisé (180 μ de long \times 135 μ de large) portant les quatre poils sternaux postérieurs. Une plaque chitinisée ovulaire est visible en arrière de cet écusson sternal. Poils abdominaux au nombre de 53 comme chez la femelle, mesurant de 45 à 50 μ .

Position systématique : Cette nouvelle espèce est très proche de *Rhinonyssus atribyx* Fain 1956. Elle s'en différencie chez la femelle par la taille plus grande ; la situation terminale de l'anus avec poils jumelés reportés dorsalement ; la base du gnathosoma distinctement plus longue ; l'absence de poil épineux sur la face dorsale du tarse palpal ; l'absence de long poil à base renflée sur l'angle antéro-interne du deuxième article des palpes. Ce long poil est remplacé ici par un très court poil ovoïde. Notons encore que la plaque sensorielle située dorsalement sur le tarse I porte chez *R. atribyx* un très long et fort poil basal. Ce poil est absent chez cette nouvelle espèce.

Chez le mâle de *R. sphenisci* la taille est plus grande ; l'écusson dorsal est plus allongé ; les chélicères sont plus longs (110 μ et 114 μ chez deux paratypes de *R. atribyx*) ; et l'écusson sternal a une forme différente.

Hôte et localisation : fosses nasales d'un Manchot d'Humboldt : *Spheniscus humboldtii* Meyen, mort au Zoo d'Anvers le 26 mai 1959. Cet oiseau provenait du Pérou.

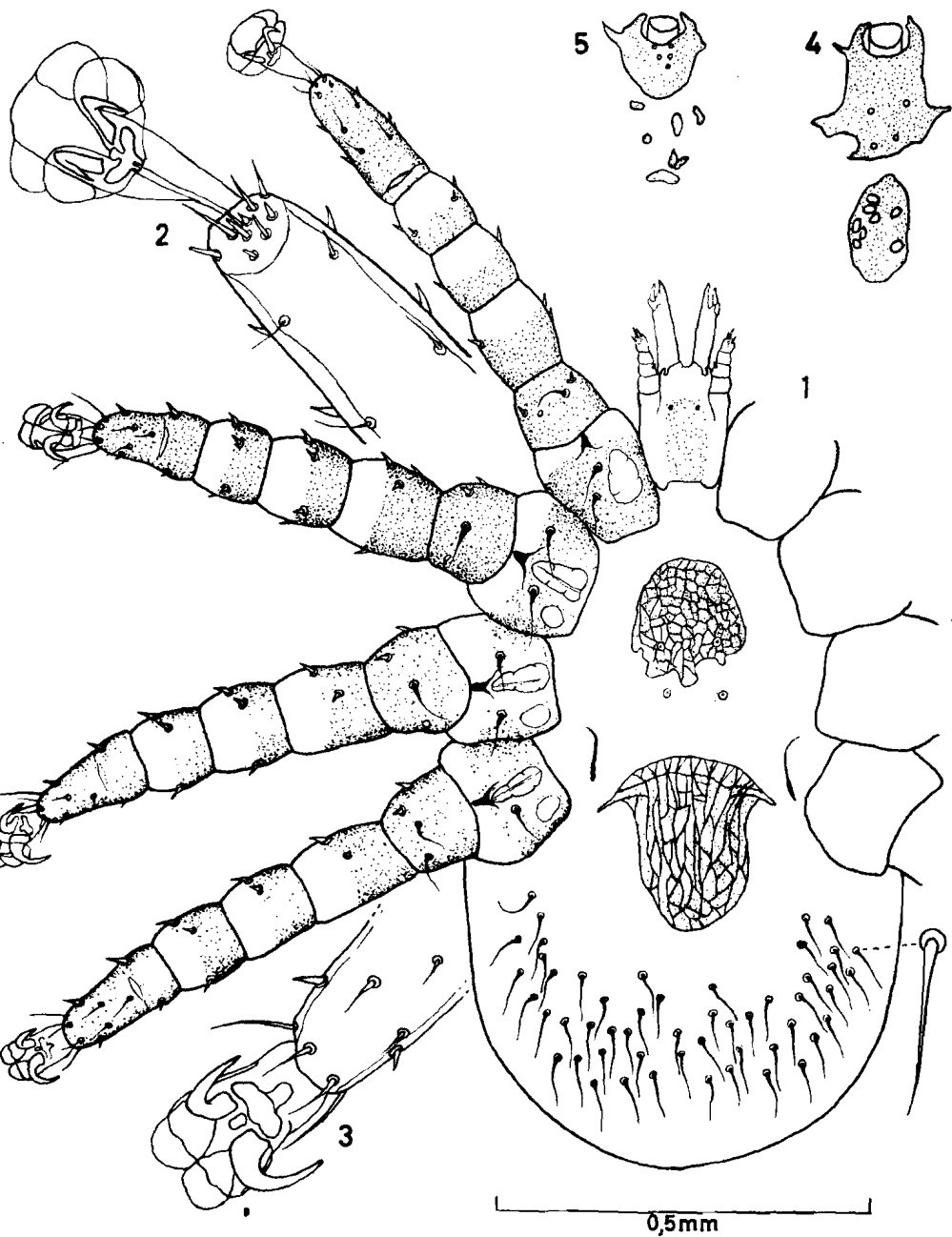


Fig. 1-2. — *Rhinonyssus sphenisci* n.sp., femelle. Acarien en vue ventrale (1); extrémité apicale du tarse I en vue dorsale (2); extrémité apicale du tarse IV en vue ventrale (3). Mâle: région sternale (4). *Rhinonyssus afribyx* Fain, mâle: région sternale (5).

Types : holotype et allotype dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Paratypes au Musée Royal du Congo et dans la collection de l'auteur.

2. BOYDAIA (BOYDAIA) PSITTACI n.sp.

Cette nouvelle espèce du genre *Boydaia* présente une chaetotaxie exclusivement du type barbelé et des palpes triarticulés. Elle fait donc partie du sous-genre *Boydaia*.

FEMELLE (holotype) (fig. 8 à 10) : l'idiosoma (gnathosoma non compris) long de 445 μ , large de 339 μ . Chez deux paratypes ces dimensions sont respectivement de 640 \times 390 μ et 414 \times 265 μ . Cuticule de l'idiosoma finement striée-punctuée. Les pattes et le gnathosoma sont également très finement striés mais cette striation y est peu apparente. Réseau chitineux assez bien marqué sur les pattes et sur la base du gnathosoma. Poils dorsaux de l'idiosoma du type barbelé, cylindriques ou très légèrement dilatés en massue. Leur longueur va de 12 à 21 μ . Sensillae très étroites portant une courte barbelure, longues de 43 μ . Une paire de très courts poils barbelés est située en avant et en dehors des sensillae. Poils ventraux du même type que les poils dorsaux, mais plus courts (de 9 à 12 μ) sauf la paire anale postérieur atteignant 20 μ . La plupart des poils de l'idiosoma se terminent apicalement par un petit renflement porté sur une très courte tige. Pattes beaucoup plus courtes que le corps (les pattes I sont longues de 290 μ). Tous les poils sont du type barbelé, leur longueur ne dépasse pas 20 μ . Pulvilles assez profondément échancrées dans leur partie apicale. Gnathosoma long de 74 μ large de 67 μ . Les palpes seuls mesurent 39 μ . Article apical légèrement plus long (11 à 12 μ) que large (10 à 11 μ) ; deuxième article nettement plus long (18-19 μ) que large (15 μ). L'article apical porte trois forts poils barbelés (un ventral, un apical et un subterminal dorsal) et un plus court poil nu ventral.

LARVE : (fig. 11) : elle est longue de 300 μ (gnathosoma compris) et large au maximum de 200 μ . Caractères généraux comme chez la femelle. Sensilles longues de 36 μ . Tous les tarses sont normaux et se terminent par une paire de griffes de forme normale.

Position systématique : la présence de griffes normales à toutes les pattes chez la larve rapproche cette nouvelle espèce de

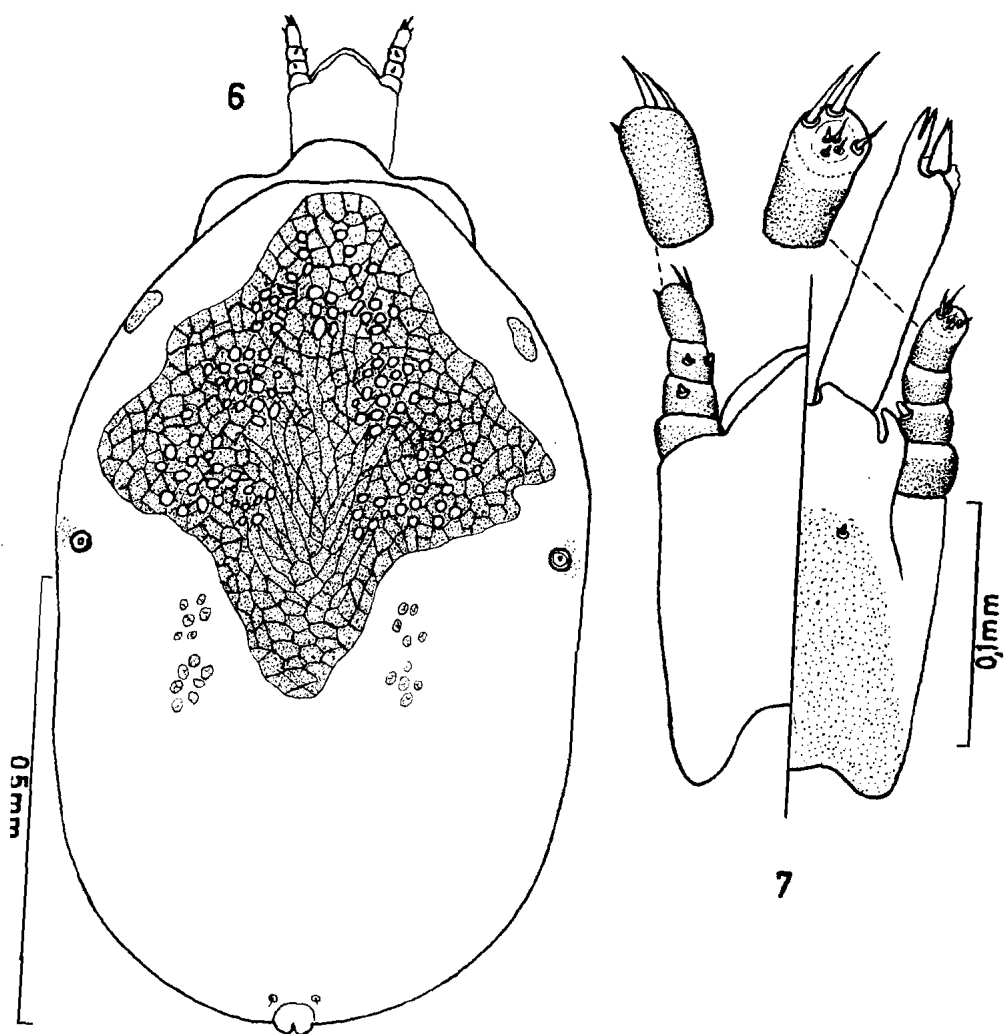


Fig. 6-7. — *Rhinonyssus sphenisci* n.sp., femelle. Acarien vu dorsalement (6).
Gnathosoma vu dorsalement à gauche et ventralement à droite (7).

Boydaiia (*B.*) *clavata* Fain et de *Boydaiia* (*B.*) *falconis* Fain. L'espèce que nous décrivons ici se distingue de *B. clavata* chez la femelle par la forme étroite des sensillae ; la présence de poils présensillaires ; la longueur plus grande des poils de l'idiosoma ; la dimension plus petite du gnathosoma, la forme différente des palpes, la longueur plus grande des pattes, etc. Elle se différencie de *B. falconis* par la forme des sensillae (lisses chez *B. falconis*), la chaetotaxie beaucoup plus courte du corps et des pattes ; la longueur proportionnellement beaucoup plus faible des pattes ; la dimension relativement plus grande de l'article apical des palpes. Notons encore que chez la larve les tarsi sont beaucoup moins allongés chez *B. psittaci*.

Hôte et localisation : dans les fosses nasales d'un *Pionites melanocephala* L. (*Caica melanocephala*), provenant du Pérou, et mort au Zoo d'Anvers le 21 mai 1959.

Types : holotype femelle et larve dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Paratypes dans les collections du Musée Royal du Congo et de l'auteur.

INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE A ANVERS
(LABORATOIRE DE ZOOLOGIE MEDICALE)

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1956. — Nouvelles observations sur les Acariens de la famille Speleognathidae parasites des fosses nasales chez les batraciens, les oiseaux et les mammifères. (*Ann. Parasitol.*, 31 : p. 643-662).
- FAIN A., 1956. — Les Acariens de la famille Rhinonyssidae Vitzth, parasite des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 53 : p. 131-157).
- FAIN A., 1957. — Les Acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge. (*Ann. Mus. Royal Congo Belg.*, Série 8e, 60 : p. 1-176).
- FAIN A., 1958. — Notes sur les Acariens de la sous-famille Speleognathinae Fain 1957 (Trombidiformes-Ereynetidae Oudemans). Essai de groupement sous-générique. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LVIII, 1-2 : p. 175-183).

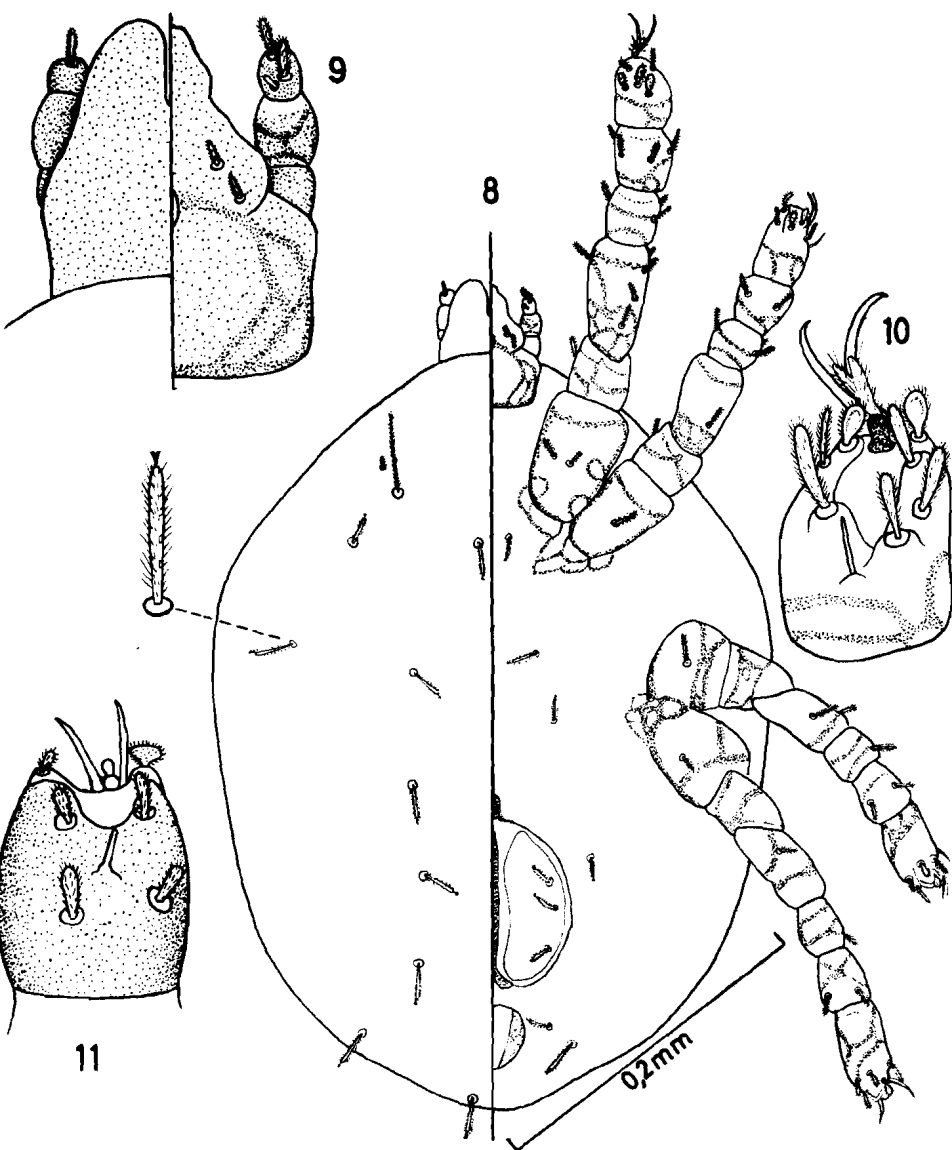


Fig. 8-11. — **Boydaia (Boydaia) psittaci** n.sp. Femelle vue ventralement à droite et dorsalement à gauche (8) ; gnathosoma vu dorsalement à gauche et ventralement à droite (9) ; tarse I en vue latéro-dorsale (10). Larve : tarse I vu dorsalement (11).